

La guerre sauvera-t-elle le PIB ?

J'entendais il y a quelques jours Philippe Aghion¹ intervenant sur France Inter... parlant vite et fort... « *croissance* », « *innovation* », « *concurrence* », « *PIB* », « *industrie* »... étaient les mots dominants de son discours. Avec, comme toujours quand on défend les lois du marché, *en même temps*, le rappel de la nécessité d'une juste répartition des richesses. Mais déjà les produire bien sûr. On répartira plus tard, si c'est possible... En parlant vite et fort il n'entendait ni les questions ni les objections. Homme pressé. *Vive l'innovation qui nous sauvera dans un monde concurrentiel !* Pas une allusion à l'agriculture, sans doute sauvée par la production de viande végétale en laboratoire et par des légumes OGM en usine. De l'innovation répétait-il, comme Purgon disant « c'est le foie, c'est le foie »².

En même temps, passait sous mes fenêtres une manifestation pour la liberté du citoyen et du virus, tout autant sûre d'elle qu'Aghion à la radio. « *Macron assassin !* » criait-elle. Et « *non à la dictature !* ». Visiblement des gens peu informés de ce qui se passe en Chine ou en Russie...

En même temps, la convergence des luttes, unissant black-blocs, extrême-droite et citoyens indignés sans autre engagement politique, montait vers Paris et Bruxelles, sans que je comprenne bien si c'était une plainte contre l'autorité qui frustre ou une demande d'encore plus d'autorité qui protège. Les deux sans doute.

En même temps, les troupes russes se massaient à la frontière de l'Ukraine, et Jo Biden menaçait. Comme toujours chacun ne fait que se défendre, et provoque suffisamment pour susciter une attaque qui justifiera une riposte. Bien sûr, la Russie a bien raison de craindre que l'Ukraine ne l'envahisse ! je pense plutôt que les ukrainiens se souviennent des temps de l'URSS et de la famine, et que l'aide des tanks fraternels rappelle un peu trop Budapest (1956) et Prague (1968). Des souvenirs qui les poussent vers l'OTAN...

En même temps, en Chine, la destruction méthodique de la culture des Oïghours continue, avec celle des Tibétains et celle de Hong-Kong. Le pays de « je ne veux voir qu'une seule tête », fort de sa puissance économique, lorgne de plus en plus fortement sur l'annexion de Taïwan, l'autre Chine insupportable. De la différence comme menace identitaire !

En même temps, tout ça à l'air d'aller dans le même sens, celui d'un conflit mondialisé. Et tout se rejoint. Le chaos dit « constructif » n'est-il pas reconnu comme le meilleur outil pour relancer l'économie ? Les USA doivent déjà leur puissance économique aux deux guerres mondiales qui ont formidablement développé l'outil industriel américain, le fameux complexe militaro-industriel. Avant de construire, n'est-il pas nécessaire de détruire, de faire table rase ? Le Produit Intérieur Brut n'a-t-il pas effectivement la brutalité de ne pas distinguer l'activité post-catastrophe et l'activité productrice de bien-être commun ? Un tremblement de terre, un tsunami, c'est bon pour le bâtiment. Une guerre, c'est encore mieux. Ça diminue une population qui submerge la planète, ça encourage l'innovation médico-chirurgicale, numérique, industrielle, chimique et bactériologique, et ça prépare à des reconstructions coûteuses, donc enrichissantes pour certains. Le malheur des uns ne fait-il pas depuis toujours le bonheur des autres ?

Je crains fort d'être dans le camp des malheureux !

©François BALTA – février 2022 – www.frbalta.fr – f.balta@orange.fr

¹ « *Il a enseigné à l'université Harvard, à University College London et à Nuffields College, Oxford. Il est depuis octobre 2015 professeur au Collège de France. Il est également membre du Cercle des économistes et associé à PSE - École d'économie de Paris.* » nous dit Wikipédia. Soutien du président Hollande, puis d'Emmanuel Macron, voilà le type même de l'homme qui me fait douter de l'intérêt d'être « intelligent ».

² Molière. *Le malade imaginaire*. Acte III, scène 10.